



LES ESSENTIELS DU JOUR



FESTIVALS

À Chamonix, Artocène ausculte le vide

Pour sa troisième édition, Artocène réinvestit Chamonix, en se penchant sur le « Le Vide comme repère », avec vingt-huit artistes, plasticiens, sculpteurs, photographes, vidéastes se déployant dans huit lieux (contre cinq l'an passé), du musée Alpin aux différents hôtels et aux deux librairies. Le travail avec la commune se lit dans les partenaires et entreprises locales, qui soutiennent l'évènement afin de développer un tourisme durable, et dans les problématiques du paysage alpin (la « forêt intérieure » pour la première édition, les glaciers l'an passé, avec 15 000 visiteurs). Les commissaires, Laurène Maréchal et Laetitia de Chocqueuse, sont accompagnées du physicien et philosophe Étienne Klein, conseiller scientifique. L'exposition principale prend corps au musée Alpin (actuellement en pleine rénovation, fermé au public depuis septembre 2021) sur une surface d'environ 800 m². « Verticalité et changement d'échelle » aborde le vide dans sa

manière la plus concrète comme dans l'œuvre de Clément Richem, *Poussière*, qui reproduit la vallée et les installations humaines, jouant sur l'immensité de la montagne face à la petitesse des constructions architecturales, ou dans la vidéo *Marella* d'Angelika Markul, entre science et fiction, qui filme les paysages australiens de très haut. Dans la deuxième partie, « le Vertige et la chute », l'œuvre d'Alexandra Leykauf, réalisée pour l'occasion, produit un effet trompe-l'œil avec des images anciennes de la vallée, provoquant une impression de profondeur, proche de l'étourdissement. En hauteur, le plongeur de Bea Bonafini, *Diver III*, se jette tête en avant depuis la mezzanine. Enfin, plus abstrait, le parcours du musée Alpin se termine par « L'espace des possibles », où se confrontent les œuvres de la série « Métamorphoses » d'Alice Bandini, qui suspend un ensemble d'ossements,

À gauche : **Célia Gondol**, *Ice memories : Désert de Platé*, 2021 - 2023, verre soufflé, aquariums en verre, eau. Musée Hébert - Département de l'Isère. Œuvre produite pour la 3^e édition d'Artocène.
 © Courtesy de l'artiste.

À droite : **Angelika Markul**, *Marella*, 2020, film, couleur, son 8'31" en boucle. Musique de Côme Aguiar.
 © Julien Grémeaud.

carcasses vides qui ont enveloppé la vie. L'œuvre poétique de Célia Gondol, *Ice memories : Désert de Platé*, trois bulles en verre soufflé où des traces préhistoriques, des fossiles marins et des récifs coralliens ont été moulés, rappelle le temps d'avant, vide d'hommes. Amené à déambuler dans la ville, le visiteur découvre sept artistes qui y présentent de manière plus intime leurs œuvres. On retrouvera au sous-sol de la librairie Sauvage, Charlotte Charbonnel avec *Écho*, autour de la réverbération ; à l'hôtel Les Gourmets Capucine Vever avec *La Relève*, vidéo réalisée sur l'île d'Ouessant, où à travers l'horizon vide l'artiste rend compte de l'autoroute de bateaux au loin. Près de dix œuvres ont été produites *in situ* en écho à la vallée de Chamonix, comme celles des artistes Bea Bonafini et Ulla von Brandenburg, accueillies en résidence au cœur de la montagne. Une pratique que souhaiterait développer le commissariat.

VICTOIRE VARENNE
Artocène, Chamonix-Mont-Blanc, jusqu'au 23 juillet.
 @artocene.fr

À gauche : **Clément Richem**, *Poussière*, 2023, paysage en céramique et montagnes en techniques mixtes. Œuvre produite pour la 3^e édition d'Artocène.
 © Julien Grémeaud.

Ci-contre : **Bea Bonafini**, *Diver III*, 2018, incrustation de moquette mixte, bois et pastel. Collection privée, Rome.
 © Julien Grémeaud.

